

Les joyaux de la Paracha : Kedochim

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette

« Soyez saints car Je suis Saint, Moi Hachem votre Dieu » (19, 2)

Le Midrash explique ce verset de la façon suivante. Quand Hachem ordonne : « Soyez saints », on aurait pu penser que cette Mitsva demande à ce que l'homme soit aussi saint qu'Hachem Lui-Même. C'est pourquoi, pour éviter cette erreur de compréhension, le Texte poursuit et dit : « Car Je suis Saint », c'est à dire que « Ma Sainteté est plus élevée que la votre », Je ne vous demande donc pas d'être aussi saints que Moi.

Mais apparemment, comment même imaginer que la Thora puisse demander à l'homme d'être aussi saint qu'Hachem, dont la Perfection est Absolue ? Cette simple hypothèse semble déjà incompréhensible !

Le Ketav Sofer rapporte une parole de nos Sages selon laquelle l'homme ne doit pas dire : « Je n'aime pas le porc, je n'aime pas mélanger le lin et la laine... », mais il doit plutôt dire : « J'aime le porc et je ne m'en abstiens pas par manque d'envie. Mais que puis-je faire ? Voilà que Hachem me l'a interdit ! ».

Quand un homme s'abstient de l'interdit parce qu'il ne l'aime pas, cela ne montre pas tellement sa soumission à l'Autorité Divine, puisqu'il s'éloigne de l'interdit de par son dégoût envers lui. Mais quand un homme aimerait bien satisfaire un plaisir interdit mais qu'il s'en abstient parce qu'il accepte l'Autorité Divine, cela atteste de sa soumission à la Volonté Divine ce qui est encore plus louable.

D'autre part, la Sainteté d'Hachem est telle qu'Il est au dessus de tout désir physique. Hachem n'a pas besoin de se forcer pour ne pas manger ou boire. Mais du fait même de Sa sainteté, Il n'en a absolument pas besoin. Ainsi, quand la Thora demande : « Soyez saints », on aurait pu comprendre que l'intention est de se travailler et s'élever jusqu'à ne même plus ressentir l'envie et l'attrait pour l'interdit, au point de dire : « Je n'aime pas le porc... ». En cela, sa sainteté ressemblerait quelque part à la Sainteté d'Hachem, Qui ne ressent aucun besoin de ce qui est physique. Tel était l'hypothèse d'imaginer être saints comme Hachem. Non pas Lui ressembler dans Sa Perfection, car cela est impossible. Mais Lui ressembler dans le fait de ne pas ressentir l'envie de l'interdit. C'est pourquoi le verset poursuit : « Car Je suis Saint », Ma Sainteté est plus haute que la votre. En ce qui Me concerne, certes, Je n'ai aucun attrait pour le matériel. Mais pour vous, il est préférable que vous vous éloignez de l'interdit du fait de votre acceptation de Ma Royauté, plus que par manque d'envie, car par cela, votre soumission à Ma Volonté sera plus claire et c'est cela que Je recherche. Comme la fin du verset l'exprime : « Car Je suis Saint, Moi Hachem **votre D.ieu** ». Je suis votre D.ieu, et à ce titre Je préfère que vous ressentiez l'attrait pour le plaisir et que vous vous en absteniez du fait de Ma Volonté, car ainsi, cela marquera encore plus que « Je suis votre D.ieu » et que vous vous soumettez à Ma Royauté.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19, 18)

Le Ari Zal enseigne que chaque matin, avant la prière, on doit dire : « Je suis prêt à réaliser la Mitsva d'aimer mon prochain ». Cet engagement contribue à éveiller la Miséricorde Divine pour que la prière soit acceptée. Mais pourquoi faut-il le dire verbalement. Puisque cette parole ne fait pas partie de la prière à proprement parler, mais n'est qu'une préparation, il aurait pu suffire de se préparer mentalement à aimer son prochain !

Le Rabbi de Loubavitch explique qu'en fait, au niveau des âmes, tous les Juifs sont liés. En effet, toutes les âmes n'en forment en fait qu'une seule. C'est seulement au niveau des corps que s'effectue la division. Ainsi, du côté de l'âme réside un amour total entre l'un et l'autre, car on ne forme qu'une seule entité. C'est le corps qui crée le manque d'amour, du fait de ses désirs et attraits physiques. C'est quand un homme veut satisfaire une volonté physique et que l'autre le freine qu'il peut en venir à le détester.

C'est pourquoi, il n'est pas suffisant de se préparer uniquement mentalement à aimer tous les Juifs, car la pensée émane de l'âme, et à ce niveau, l'amour est déjà présent. C'est pourquoi, il est nécessaire de formuler verbalement cet engagement, pour que le corps aussi exprime cette décision d'aimer les autres. Car c'est au niveau du corps uniquement que le manque d'amour peut s'installer. C'est donc le corps qui doit s'engager à aimer les autres. Il est donc nécessaire de s'y engager tout d'abord par la parole, pour faire participer le corps.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hachem » (19, 18)

Les Hassidim du Baal Hatania lui demandèrent si c'était l'amour d'Hachem qui était plus grande, ou bien l'amour d'Israël. Il répondit que le verset atteste : « Je vous aime, dit Hachem ». Ainsi, l'amour d'un Juif est encore plus grand, car quand on aime son prochain, on aime ce qu'aime celui qu'on aime. Cela atteste donc de la puissance de son amour d'Hachem au point d'aimer ceux qu'Hachem aime, c'est à dire chaque Juif, même si on pourrait éprouver de la rancœur personnelle envers lui.

Cela nous permet de comprendre comment on peut aimer chaque Juif, même un impie et un méchant. Car en fait, quand on aime Hachem, et que l'on sait qu'Hachem aime chaque Juif, on en vient soi-même aussi à aimer chacun. Or, Hachem aime effectivement chaque Juif, même les impies. Comme le disait Rabbi Chelomo de Karlin : « Je me souhaite d'arriver à aimer le plus grand Juste, comme Hachem aime le pire des impies ». C'est cela que dit le verset : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hachem ». C'est à dire, puisque Moi Hachem J'aime chacun, et même les impies, toi aussi Je te demande d'aimer chacun, même le pire des Juifs, et même celui pour qui tu pourrais avoir de l'animosité, par amour pour Moi.

« N'abîme pas les coins de ta barbe » (19, 27)

La Thora interdit de se raser à la lame, pour ne pas abîmer les poils de la barbe. Bien plus, idéalement, un Juif doit porter la barbe. Mais pourquoi cela ?

Rabbi Natan de Breslev explique que l'essentiel du judaïsme consiste à apprendre à connaître Hachem. Le Juif doit grandir et s'élever dans la connaissance d'Hachem de jour en jour. Hachem est Infini, et on peut toujours Le connaître de plus en plus, jusqu'à l'infini. Ainsi, certaines connaissances peuvent être inaccessibles à une personne, du fait de son niveau spirituel actuel. Mais, il pourra avec le temps, par des efforts de réflexion et en se sanctifiant, accéder plus tard à ces connaissances. Toute sa vie, l'homme intègre des connaissances qui lui étaient encore occultés jusque là.

Les poils de la barbe, qui sont à l'extérieur de son visage, mais pénètrent à l'intérieur de son corps, sont les canaux qui permettent de faire passer la connaissance d'Hachem de l'extérieur à l'intérieur. C'est par la barbe que la Sagesse Divine jusqu'à présent trop haute pour soi, qui était encore extérieure à soi, pourra pénétrer en lui et lui devenir accessible. Et cela constitue toute la vie du Juif. Quand on détruit le poil par la lame, on déracine ce conduit qui pouvait permettre à la connaissance d'Hachem de pénétrer en soi et par cela, on se prive d'une élévation qui est vital pour le Juif. D'où l'importance de cette Mitsva.

« Un vêtement Chaatnez (contenant de la laine et du lin) ne montera pas sur toi » (19, 19)

Pourquoi le Texte utilise-t-il cette formulation : « Un vêtement Chaatnez ne montera pas sur toi » ? Il aurait été plus simple de dire : « Ne porte pas un vêtement Chaatnez » !

On pourra le comprendre à travers une anecdote. Un jour de Kippour, au plein milieu de la prière, un élève de la Yechiva de Mir sortit soudainement de l'enceinte de la synagogue, pour revenir peu après, portant des vêtements de jours profanes. Cela étonna tout le monde. A la fin de Kippour, il expliqua à ses camarades qu'il n'arrivait pas à se concentrer dans sa prière. Il sentit qu'il y avait des blocages qui l'empêchait de prier avec ferveur, ce qui le perturbait beaucoup. Alors, il se rappela qu'il avait acheté pour Kippour un costume qu'il n'avait pas encore vérifié s'il était cachere, c'est à dire sans mélange de lin et de laine, c'est ce vêtement qu'il portait pendant sa prière. Or les Textes enseignent que celui qui porte un tel vêtement, cela empêche ses prières de monter vers Hachem. C'est pourquoi, il sortit de la synagogue, se changea avec des habits profanes et revint. Alors, il réussit soudainement à se concentrer. Après Kippour, il fit vérifier son costume et effectivement, il contenait ce mélange...

Mais pourquoi le fait de porter ce type de vêtement empêche la prière de monter ?

Rabbenou Bé'hayé explique que quand un homme porte un vêtement Chaatnez, un esprit d'impureté se met à planer au dessus de lui. Ainsi, ses prières ne peuvent pas monter, car elles sont bloquées par cet esprit d'impureté. C'est cela le sens du verset : « Un vêtement Chaatnez **ne montera pas sur toi** ». Cela fait allusion à cet esprit impur qui monte au dessus de l'homme qui porte ce vêtement et qui plane sur lui, empêchant ses prières de s'élever vers Hachem.

